



## COMMUNIQUE DE PRESSE : Du Vendredi 25 Avril au Samedi 3 Mai au CCF Henri Matisse Festival Jazz à Bobo 2008

----- Du Vendredi 25 au Mardi 29 : Cycle Jazz & Cinéma -----

Programmation proposée par l'association Cousu Main ([www.cousumain.net](http://www.cousumain.net))

### >>> Vendredi 25 Avril :

#### 18h30 : Xalima La Plume

D' Ousmane William M'Baye, documentaire, 2004, 51 min.



Initiateur de la folk sénégalaise dans les années 70, Seydina Insa Wade puise son inspiration dans les racines profondes du folklore sénégalais, dans les contes des grands-mères, mais aussi dans la vie politique et sociale. Parti en France dans les années 80, il multiplie les concerts dans les clubs de jazz et reste longtemps sans revenir au Sénégal. Aujourd'hui, il réalise que la nouvelle génération sénégalaise ne le connaît pas et décide alors de renouer avec son pays et son peuple. Prix du documentaire au Festival de Milan.

#### 20h30 : Momo Le Doyen

De Laurent Chevallier, documentaire, 2006, 83 min.



Momo Wandel Soumah (1926- 2003) était le doyen du jazz africain. Il créait sa musique sans l'écrire en s'inspirant des chansons populaires, et en réunissant autour de sa voix et de son saxo les grands maîtres des instruments traditionnels africains : kora, balafon, flûte pastorale, djembé, etc... Il y a quelques années, son entrée fracassante au sein de la nouvelle troupe Circus Baobab (premier cirque aérien d'Afrique Noire) comme compositeur et chef musicien lui avait permis de se faire découvrir, bien au-delà de son pays.

### >>> Samedi 26 Avril :

#### 18h30 : Mahmoud Ahmed & Either/Orchestra Tsèdènia Gèbrè-Marqos



De Anaïs Prosaïc, documentaire, 2007, 67 min.

Ce film restitue l'ambiance de la première rencontre entre Mahmoud Ahmed, la star éthiopienne, avec Either/Orchestra, big band américain bien connu pour ses arrangements de standards éthiopiens : répétitions, entretiens, suivis d'un magnifique concert lors du Festival Banlieues Bleues 2006. Anaïs Prosaïc filme avec intelligence les subtilités de cette formation, tout en nous renseignant sur l'histoire de la musique éthiopienne.

#### 20h30 : Je chanterai pour toi



De Jacques Sarasin, documentaire, 2002, 80 min.

"Ce devait être un film d'Africains qui parlent d'Africains. Quand j'ai proposé à Boubacar Traoré de faire un film avec lui, l'idée l'intéressait. Sa musique c'est vraiment du blues, dans tous les sens du terme. Il chante la souffrance, et surtout la douleur que lui a causé la mort de sa femme, le grand amour de sa vie." Jacques Sarasin

### >>> Mardi 29 Avril :

#### 18h30 : Une visite à Ali Farka Touré



De Marc Hureau, documentaire, 1999, 52 min.

"Le bluesman du désert", comme on le surnomme en Occident, nous entraîne dans sa propre histoire, c'est-à-dire une géographie très précise : au nord du Mali, sur la boucle du Niger, entre le sable et le fleuve, où souffle l'Harmattan, à Niafunké. C'est dans cet univers où depuis toujours, peuples et cultures se côtoient qu'Ali Farka Touré puisait véritablement son inspiration. Portrait sensible d'un homme extraordinaire.

### **20h30 : Ray Lema, Tout partout partager**

De J.H. Meunier & D. Pedro, documentaire, 1997, 52 min.



Rencontre avec Ray Lema, l'une des têtes de pont de la musique africaine. Sa double culture, cours de piano au séminaire et environnement musical africain, lui a permis de s'ouvrir à tous les styles musicaux que le destin a mis sur sa route : traditionnel, classique ou jazz. Aussi place-t-il sa carrière sous le signe des rencontres et des échanges : "Il faut tout partout partager." Les réalisateurs ont suivi le musicien zairois dans trois pays différents. Moments de réflexion et moments de musique s'enchaînent pour composer un portrait rythmé.

### **- Lundi 28 à 18h30 : Conférence : Le Jazz dans l'œuvre de Toni Morrison -**

Conférence animée par Krysia Dowmont.



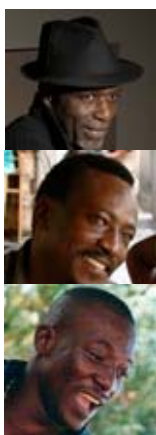
En 1993, Toni Morrison devient la huitième femme et la première écrivain noire américaine couronnée par le prestigieux prix Nobel. C'est par l'observation du monde qui lui est le plus familier qu'elle aborde la complexité de l'âme humaine : l'univers des diasporas Africaines, plus particulièrement celui des Afro Américains. Parmi les thématiques les plus présentes dans son œuvre, on trouve donc celle de la musique noire américaine. C'est ainsi que le gospel, le blues, le jazz entrent en dialogue et sont tissés dans la langue de ses romans.

### **----- Mercredi 30 Avril à 20h30 : Concert : Raaga Trio -----**



Composé de trois musiciens de courants différents, Raaga Trio est un fin métissage entre le jazz et la musique traditionnelle ouest-africaine. Nous voilà emportés par le magnifique jeu au ngoni et ngoni basse d'Andra Kouyaté, par l'excellente rythmique du percussionniste Baba Konaté et l'harmonique guitare aux sonorités électriques de Andréas Fulgosi. Lorsque le Jazz rencontre la musique Mandingue, nous sommes face à une surprise inattendue, une invitation au voyage sonore, un mélange de positivités, d'humanité et de générosité.

### **----- Vendredi 2 Mai à 20h30 : Concert : "Kinshasa / Ouaga" -----**



Rencontre musicale entre Ray Lema, Jean Goubald Kalala et Bil Aka Kora  
Toujours en quête de découvertes, Ray Lema sillonne la planète pour enrichir son travail, belle synthèse entre musiques africaines et sons du monde entier. Il a enchaîné les collaborations : avec les français Jacques Higelin, Charlélie Couture et Alain Bashung, le jazzman allemand Joachim Kühn, le trio vocal bulgare Chœur Trékia, les Tyours Gnaoua du Maroc... En alliant sons traditionnels et exigences mélodiques de la chanson contemporaine, Bil Aka Kora a donné naissance à la Djongo Music, du nom d'un des rythmes kasséna, son ethnie d'origine. Atypique, la musique de Jean Goubald Kalala est un cocktail de sonorités empruntées au reggae, au blues, au R&B, au jazz mais aussi à quelques influences méditerranéennes qu'il ajoute à sa rumba congolaise. Une résidence les réunit pour la création d'un spectacle unique. "Kinsasha-Ouaga" est un voyage du fleuve Congo aux Pics du Nahouri.

### **----- Samedi 3 Mai à 20h30 : Concert : Roland Tchakounté -----**



Né au Cameroun, Roland Tchakounté partage sa carrière entre l'Europe, l'Amérique du nord, et le Japon. Sa musique est un voyage entre le blues d'Afrique et d'Amérique. Premier artiste franco-camérounais invité à se produire au prestigieux Chicago Blues Festival en 2005 aux côtés de Buddy Guy, Koko Taylor ou Honeyboys Edwards, ce parisien d'adoption, admirateur de John Lee Hooker, Muddy Waters et Ali Farka Touré, chante le blues en Bamiléké sa langue maternelle. Roland Tchakounté joue un blues indigène avec une nature africaine et une culture européenne. Sur scène, il est accompagné de Mick Ravassat (guitare électrique) et Mathias Bernheim (percussions).

**Tout le programme de Jazz à Ouaga sur <http://jazz.zcp.bf>**